

<https://www.dechargelarevue.com/Richard-Taillefer-Les-Invisibles-Gros-textes.html>



Les indispensables de Jacmo

Richard Taillefer : Les Invisibles (Gros textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 16 mars 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le titre ne s'en cache pas, avec sa majuscule, il s'agit de mettre en avant ces « êtres marginalisés, laissés pour compte » dicit le préfacier, André Chenet.

Et le fait est qu'au hasard de ses pérégrinations urbaines, aussi bien dans sa banlieue que dans le RER, Richard Taillefer note avec tendresse et compassion la présence de ces gens malheureux :

Profonde inquiétude d'une femme somnambule. Les mains croisées sur les genoux. Immense douleur d'un monde où tout se dérobe.

Ou bien Bob le ripeur : *Toutes ces immondices infernales tentaculaires qui peu à peu, lui cassent les bras, déchirent ses épaules, lui envahissent le crâne. Ou plus loin la ménagère du PAF entre whisky et somnifères...*

Il y a donc ces gros plans sur ceux qu'on ne voit pas. Mais réduire le recueil à ces observations, à ces descriptions en dénaturerait l'ensemble. Le personnage principal, quoi qu'en atteste le titre, c'est le poète lui-même. Même si, sur la couverture, le visage de l'homme à la pipe de Cogolin est effacé. Le poète dans tous ses états. *Je ne désire pas grand-chose. Si ce n'est l'impossible.* écrit-il dès le premier texte.

À preuve, le nombre de souvenirs qui remontent le long des pages. ...*Mon père, ma mère, mon frère. La caravane bleue au Grau-du-Roi, tout un été sur la plage.*

ou bien à Marseille : *Du haut de mes 6 ans, / Jamais décroché le pompon de monsieur Émile / Virevoltant par-dessus ma tête.*

Ou encore en parallèle *Comme un gros chagrin / ce premier bonnet d'âne posé sur ma tête...*
enfin son village provençal : *Pour écrire quelques mots débraillés...*

Bien prendre en compte ce rapport à l'âge et aux lieux fondamentaux. Mais aussi ses positions, ses points de vue d'homme avancé sur le chemin de la vie, avec cette image : *Mon cœur est un bazar sans index.* Ce constat optimiste : *Pourtant je suis encore vivant, plein de rêves printaniers.* Cette confiance : *Je n'ai jamais su aimer avec passion.* Et cette autre : *J'ai toujours raté la porte des bons sentiments*
Enfin cette résolution : *Résister, résister, résister, jour et nuit. Résister encore.*

Richard Taillefer écrit une poésie où l'humilité enfile les habits sobres du lyrisme. Il regarde la société autour de lui sans haine et sans excès. Il s'interroge sur lui-même, sur ses congénères et sur l'humanité en général avec dignité, solidarité et lucidité.

*Le monde porte sa propre vérité
Et je ne la perçois pas*

Post-scriptum :

8 €. Fontfourane – 05380 Châteauroux-les-Alpes.